

Dans l'Yonne, les publications racistes d'un maire RN signalées à la justice

Maxime Macé, Pierre Plottu

Xavier Rosalie, maire de la commune de Piffonds, se répandait en messages haineux sur Facebook. Le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples a saisi la justice.

La photo d'un cochon de compagnie baptisé «Mohamed», des messages racistes, anti-trans... Le Mrap (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples) a recensé des dizaines de publications racistes et haineuses postées sur Facebook par le maire RN de Piffonds (Yonne) Xavier Rosalie, présenté comme un proche du député et porte-parole du parti d'extrême droite Julien Odoul. Citée par [France 3 Bourgogne-Franche-Comté](#), une responsable de l'association antiraciste dénonce un contenu «odieux» et annonce avoir alerté la justice. Dans la foulée, le concerné a supprimé son compte sur le réseau social de Mark Zuckerberg.

«Nous avons été prévenus le 6 février par notre réseau d'informateurs», a précisé la présidente du Mrap 89 Agnès Cluzel à France 3. «Je pense que son profil était passé à l'as jusqu'à présent. Certains élus édulcorent leurs propos sur les réseaux car ils se savent regardés ; ce n'était visiblement pas le cas pour monsieur Rosalie», maire du village de Piffonds depuis 2021.

«Envahisseurs»

L'homme est pourtant prolixe. Depuis des années, selon les captures d'écran de ses publications réalisées par la télé locale, il diffuse en ligne des montages ou autres caricatures dénigrant les musulmans et les étrangers, ces «envahisseurs» que «[s]es impôts servent à soigner à héberger et à nourrir». Emmanuel Macron, Jean-Luc Mélenchon ou encore le député LFI Louis Boyard ont aussi été la cible de montages dégradants, les représentants en guerre contre le peuple français ou soumis aux musulmans.

Xavier Rosalie avait déjà fait parler de lui. En juin dernier, il avait remplacé le portrait du président de la République de sa mairie par une version minuscule, large comme une paume de main, symbolisant «la hauteur» de son «respect pour lui». L'installation avait été immortalisée par une photo postée sur Facebook avec, aux côtés de l'édile, un Julien Odoul connu lui aussi pour [ses propos indignes](#) et qui dit considérer Rosalie comme «son ami». Le même Odoul a été missionné par le RN pour détecter les potentiels candidats problématiques du parti en vue des prochaines élections législatives. Celui-ci était sous son nez.

[Cet article est paru dans Libération \(site web\)](#)